

# SOUFFRANCE AU TRAVAIL ASSEZ DE MEPRIS

“ Face au nombre croissant de salariés en souffrance, en arrêt maladie et pour certains hospitalisés, vos élu-e-s cgt, snj et non syndiqué-e-s ont décidé de ne pas participer, symboliquement, à la dernière réunion des délégués du personnel du 16 janvier. Nous ne voulons plus d'un simulacre de dialogue social, ne débouchant sur aucune mesure. Voici la lettre que nous avons lue à la direction pour expliquer notre action - et l'appeler, enfin, à des vraies mesures, et à un vrai dialogue, contre le mal être qui frappe trop de salariés. ”

*Madame la Secrétaire générale,  
Directrice des ressources humaines,*

*Avant que ne commence cette réunion, nous souhaitons attirer votre attention sur le mal être qui s'exprime dans plusieurs services et plusieurs rédactions.*

*Ce mal être, nous en avons connaissance par les salariés eux-mêmes, qui viennent nous voir et s'en plaignent. Mais il s'exprime aussi, et c'est plus grave, par des arrêts de travail de plusieurs semaines, voire de plusieurs mois. Parfois les salariés s'arrêtent en pleine journée et rentrent chez eux, tant la coupe est pleine. Parfois ils partent à l'infirmerie, parfois ils éclatent en larmes au milieu de leurs collègues.*

*Ces cas sont nombreux. Les délégués du personnel et les membres du CHSCT sont particulièrement en première ligne pour y faire face. Plusieurs d'entre eux ont craqué, de différentes façons, devant ces cas dramatiques. Récemment, une de nos camarades déléguée du personnel a exprimé par écrit son désarroi, avant de commettre un acte désespéré, tant elle était à bout. Nous ne pouvons pas supporter l'idée que de telles choses se produisent. Et nous pouvons encore moins supporter l'idée que rien ne soit fait pour y mettre un terme.*

*Nous vous avons alerté sur son cas, comme nous vous alertons depuis des mois sur d'autres situations. Vous nous accusez invariablement, en réponse, de dramatiser, de mettre de l'huile sur le feu, voire d'instrumentaliser cette détresse. Vous n'avez pas d'autre réponse à ces cas de souffrance que celle consistant à nous en rendre responsables, simplement parce que nous avons le tort d'en parler. Que vous le vouliez ou non, nous continuerons à en parler – même si vous continuez à ne pas vouloir nous écouter.*

*Pour exprimer à l'intention des salariés, que nous représentons, notre profonde inquiétude, pour les alerter sur les conditions de plus en plus difficiles que nous devons affronter pour tenter de les défendre, et enfin pour exprimer notre solidarité envers notre camarade déléguée du personnel aujourd'hui hospitalisée et à bout de fatigue, nous avons décidé de suspendre, symboliquement notre participation à la réunion des délégués du personnel qui doit avoir lieu cet après-midi.*

*Les représentants du personnel  
CGT, SNJ, non syndiqués.*